
© François Tartarin

La Pologne passe au vert

À la découverte des villes et des paysages de Pologne, le changement est garanti. Depuis peu, de la Baltique aux Carpates, le pays déploie les grands moyens pour accueillir les cyclotouristes.

> *Dossier réalisé par François Tartarin et Jean-Louis Savarin*







Le Rynek Wielki (Grand Marché), cœur de la ville idéale de , dominé par la tour de l'hôtel de ville.

Deux mille kilomètres du Nord au Sud, au long des frontières de l'Est : c'est le « Green Velo », le grand itinéraire cyclable polonais, inauguré en 2016. Ses routes et ses pistes s'ouvrent aux cyclistes étrangers. Cette démarche trouve une autre illustration, simultanée, avec l'accueil de la Semaine européenne 2018 à Staszów, dans le sud-est du pays.

Voilà deux raisons de se tourner vers ce quasi-voisin de 38,5 millions d'habitants, entré dans l'Union européenne en 2004, avec lequel nous partageons des pans d'histoire et de culture. Les noms de Frédéric Chopin ou Marie Curie évoquent ces liens que l'émigration a resserrés : au début du XX[e] siècle, près de 500 000 Polonais ont quitté leur pays pour la France, s'installant surtout dans les villes minières du Pas-de-Calais et du Nord.

Cette terre des arts nous est proche, pas seulement parce que Varsovie n'est qu'à deux heures d'avion (par la route, il faut compter quinze heures et 1 600 kilomètres). La culture affleure à chaque pas dans les villes dont vous arpenterez les rues, où des plaques rappellent aux murs des maisons des noms d'écrivains, de musiciens, de peintres ou de poètes. Au détour d'une conversation, on nous confie à Zamość, dans un sourire, que les livres français les plus connus restent *Les aventures d'Astérix et Obélix*. Seule différence notable : le barde Assurancetourix s'appelle ici Kakofoniks. Qu'importe la langue, nous voici en pays de connaissance ! Si vous n'avez pas comme nous la chance de croiser Maciej, Damian ou Anna, dont le français est excellent (sans oublier Jacek, qui le comprend bien), vous vous familiariserez avec les traductions en anglais, courantes dans les commerces, les hôtels ou les restaurants.

Vous vérifierez que l'été polonais est chaud, le printemps accueillant, le début de l'automne associé à l'été indien. Vous ne devriez pas dans ces conditions être exposés à la *« petite soupe au chou »*, le nom que les Polonais donnent au crachin sous lequel il leur arrive de sortir. Mais c'est à la mauvaise saison…

Nous sommes partis à la découverte d'une partie du sud-est du pays, non loin de sa frontière avec l'Ukraine. Un Polonais dirait que nous étions *« sur la route de L'viv (Lwow) »*, ville ukrainienne proche, longtemps polonaise, restée chère au cœur des habitants de la région. Nous avons parcouru à Lublin et à Zamość des rues chargées d'histoire, franchi les douces ondulations de la plaine et roulé sous les hautes futaies de hêtres, de bouleaux et de pins, entre terres noires et sous-bois sablonneux, sur les chemins du parc national du Rostocze. En route… ■

Retrouvez également toutes les infos pratiques sur :
> pologneavelo.org
> www.pologne.travel/fr



Le tarpan, le petit cheval emblématique du parc du Rostocze.

En suivant le « Green Velo »



De l'eau, du vert, de la fraîcheur

Zwierzyniec nous offre ses parures automnales. Entrecoupée de lacs, la petite ville n'encombre pas l'espace. Églises, villas et maisons de bois se partagent le territoire autour d'une vieille brasserie.
Située à l'entrée du parc national du Roztocze, nous empruntons une piste forestière balisée de la couleur choisie pour notre parcours.
Bordé de hêtres et de sapins, le long ruban granuleux offre un dénivelé caressant seulement nos mollets. Près de 190 espèces d'oiseaux, de nombreux amphibiens et reptiles ont trouvé refuge dans cet espace protégé. Protégés nous le sommes aussi, le vent ayant cessé de souffler à travers les ramures.
Notre première halte est un poste d'observation aux abords d'un lac où les hérons ont élu domicile, une plage sablonneuse témoigne qu'il est possible en haute saison de profiter des joies de la baignade. Reprendre son chemin est un réel plaisir, nous posons nos vélos près d'un petit hameau. Dans la clairière Izba Lesna étale ses bâtiments en bois et retrace la vie des forestiers de l'entre deux guerres.
Plus loin nous pénétrons dans la ferme d'élevage du Tarpan symbole du parc. Ces petits chevaux, dont le signe distinctif est une ligne noire parcourant leur colonne vertébrale, tentent de nous séduire. Leurs yeux brillent de mille éclats, les nôtres aussi. Avec regret nous repartons.
L'espace se fait plus étroit, une allée encadrée de blocs de pierres nous mène vers un lieu de recueillement. Le souvenir des forestiers résistants aux nazis puis à l'armée rouge est gravé dans la pierre.
Par endroit la forêt disparaît pour mieux embrasser le paysage. La tour du Géo Parc de Jozefow expose sa forêt de pierre, nous sommes au royaume de la géo diversité. Redescendre sur terre, poser nos montures et poursuivre à pied notre trajet pour découvrir un chemin chaotique composé de planches et de rondins longeant une rivière. Curiosité géologique que ce mélange de roche et d'argile propulsant la rivière sur un imposant escalier minéral. De chutes en chutes le cours d'eau propose une douce mélopée.
Nous enfourchons nos vélos, la route se dresse devant nous, nous accédons à Huta Różaniecka, point culminant de notre randonnée La récompense est une vue à 180 degrés, au loin nous devinons le massif des Carpates et l'Ukraine. Il est temps de reprendre la piste qui nous ramène à notre point de départ.
Notre mémoire est pleine autant que notre estomac est vide. Dans la chaleur de l'auberge, tout en dégustant une succulente soupe nous refaisons le monde exclusivement limité à cet endroit de Pologne. Les reflets du soleil sur le lac, mêlés aux gouttes d'eau de son jet d'eau, apportent une évidente touche romantique dont nous nous délectons sans modération. Rester encore un peu est un privilège que nous nous accordons. ■

LE « GREEN VELO », VERS STASZÓW

Le « Green Velo », dans l'une de ses déclinaisons au sud du pays, conduit à proximité de Staszów, où est organisée la Semaine européenne de cyclotourisme. Cet itinéraire emprunte les routes des voïvodies des Pré-Carpates (430 km d'itinéraires) et de Sainte-Croix (190 km).
Dans ses grandes lignes, cet itinéraire part de Przemysl, sur les bords du San, qui fut la forteresse la plus importante de l'empire austro-hongrois et perpétue deux traditions du XVII[e] siècle, la fabrication des cloches et celle des pipes. Après avoir emprunté la vallée du San, pour rejoindre Rzeszów, le parcours invite à faire halte au château de Łańcut, exceptionnel témoignage sur le mobilier polonais, présenté dans un impressionnant nombre de salles.
Dans la voïvodie voisine de Sainte-Croix, la petite ville de Sandomierz (à 50 km de Staszów) mérite un arrêt prolongé. Haut lieu de l'architecture gothique, elle a su préserver de nombreux édifices du XIV[e] siècle.
Cet itinéraire vous conduit ensuite à Kielce, ville étudiante de 200 000 habitants au patrimoine intéressant. Kielce a un autre atout, sa proximité avec les vallonnements du parc national Świętokrzyskie.
Vous réserverez une de vos dernières haltes à la très belle maison de l'écrivain Henryk Sienkiewicz, à Oblegorek. Sienkiewicz (1846-1916), l'auteur de *Quo vadis* ?, reçut le prix Nobel de littérature en 1905.



Lublin et Zamość, les incontournables



La cathédrale de Lublin.

Non loin du « Green Velo », Lublin et Zamość, villes de culture, offrent deux grands témoignages sur l'histoire du pays.

Lublin, ville d'histoire

La première, 345 000 habitants, née il y a 700 ans, a rassemblé les nationalités, les cultures et les religions les plus diverses. Elle a connu les invasions des Cosaques et des Suédois au XVII[e] siècle, des Habsbourg au XVIII[e] siècle, des Russes au XIX[e] siècle.

Aux portes de la vieille ville, la chapelle de la Sainte-Trinité, dans l'enceinte du château, donne à voir d'exceptionnelles fresques russo-byzantines du XV[e] siècle recouvrant murs, voûtes et piliers. Au hasard des rues, on s'attardera à la découverte des églises (sauf le dimanche matin, où elles accueillent la foule des fidèles), des beaux immeubles anciens… et de ceux qui attendent une rénovation.

Au siècle dernier, Lublin a basculé dans l'horreur nazie. Le ghetto de Lublin a été vidé de ses habitants, conduits à partir de 1942 au camp d'extermination de Majdanek, à quatre kilomètres de la ville. De 50 000 à 80 000 personnes y ont péri, dont trois sur quatre étaient des Juifs. Près de la porte Grodzka, leur martyre est rappelé par un réverbère allumé vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Zamość, ville Renaissance

À 90 kilomètres au sud-est, voici Zamość, surnommée « la Padoue du Nord », ville idéale dessinée par l'architecte italien Bernardo Morando.

Zamość, inscrite depuis 1992 au patrimoine mondial de l'humanité, procède de la volonté de Jan Zamoyski, esprit éclairé de la Renaissance. Sa construction fut engagée en 1580 : vaste place centrale, le Rynek Wielki, entourée d'immeubles surplombant les arcades du rez-de-chaussée, rues rectilignes, hôtel de ville reconnaissable entre tous sous sa tour haute de 52 mètres. Des remparts de briques rouges cernent la ville.

Zamoyski, dit-on, demandait qu'on sonne chaque jour la trompette du haut de la tour, pour signifier que tout était en ordre. La trompette était tournée successivement vers le nord, l'est et le sud. Il lui était interdit de résonner vers l'ouest, vers Cracovie, ville rivale, que Zamoyski exécrait. Au pied de l'édifice se dressent les « maisons arméniennes », aux façades éclatantes, richement ornées.Zamość (62 000 habitants) a payé elle aussi un lourd tribut à l'histoire, même si les nazis en ont épargné les murs, parce qu'ils envisageaient d'y installer leurs hiérarques. Dans ses fortifications, un musée des Martyrs rappelle que 8 000 personnes, des Juifs et des Soviétiques, y ont trouvé la mort durant la seconde guerre mondiale.

La collégiale, un des plus beaux exemples de l'architecture religieuse de la Renaissance en Pologne, a été érigée en cathédrale par Jean-Paul II - qui s'est rendu ici lors de son pontificat.

Sous les arcades du Rynek, une plaque rappelle que Rosa Luxembourg naquit ici en 1871. ■



Les maisons arméniennes de Zamość.